

Après l'acceptation d'AVS 21

Pour ou contre un taux de conversion genré ?

Les camps semblent être pour l'heure de force égale entre les caisses. Si la loi ne fait pas de différence entre hommes et femmes, la pratique peut combler les disparités entre les sexes en matière de prévoyance. Au risque de complexifier encore davantage la compréhension du 2^e pilier.

Auteur: **Francis Bouvier**

L'acceptation par le peuple de plusieurs votations récentes sur l'AVS – réforme AVS21 et 13^e rente – a de nombreuses conséquences sur les autres piliers de la prévoyance suisse. Déjà au cœur des débats autour de l'AVS, les femmes restent notamment sous les feux de la rampe. Un débat anime les séances de nombre de conseils de fondation des institutions de prévoyance: faut-il adapter les taux de conversions des assurées? Et ceci quel que soit, finalement, le résultat du vote sur la réforme du 2^e pilier du 22 septembre.

Le passage à un âge de référence commun de 65 ans pour les hommes et les femmes, comme le veut la nouvelle loi sur l'assurance vieillesse et survivants (LAVS), repose techniquement la question de la nécessité d'introduire une différenciation entre le taux de conversion appliqué aux femmes et celui appliqué aux hommes. Celui pour les hommes devant être inférieur à celui utilisé pour calculer les rentes des femmes.

Espérance de vie différente

Sur le plan purement actuariel, la réponse ne varie pas depuis le lancement de la loi sur la prévoyance professionnelle. Les taux doivent être différents. La fixation du taux de conversion se base sur deux critères essentiels, l'espérance de vie, et le taux d'intérêt technique, qui détermine la valeur actuelle des prestations futures.

Les Suisses et les Suissesses ne sont pas égaux devant l'espérance de vie même si l'écart tend à se réduire légèrement. Elle est à la naissance de 81.6 ans pour les hommes et 85.4 ans pour les femmes, selon les chiffres de 2022 de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les bases actuarielles tiennent, par ailleurs, compte des risques de décès, d'invalidité, mais aussi de divorce, des possibilités de remariage, etc, donc de la longévité potentielle de l'assuré ou de l'assurée mais également de sa ou son partenaire.

Dans cette logique, soit en prenant en compte ces deux éléments et l'état civil de la population, à âge égal, les femmes devraient d'autant plus bénéficier d'un taux de conversion plus haut que les hommes, car les conjoints ont une longévité plus courte que celles des conjointes.

Historiquement, la question avait été réglée grâce à la différence existant entre les âges de référence de départ à la retraite. Or, cette différence a été abolie avec AVS21 et l'uniformisation à 65 ans pour les hommes et les femmes. Plusieurs caisses, dont Publica, ont d'ores et déjà tranché: dès 2025, un seul et même taux de conversion s'appliquera tant aux assurés qu'aux assurées.

Tendance à l'uniformisation

Actuellement, le droit prend la direction d'une égalité de prestations entre

hommes et femmes. La jurisprudence récente sur l'adaptation des modalités de versement des rentes de veuves à celles des rentes de veufs va dans le sens d'un traitement identique au-delà du genre.

Un seul taux de conversion permet par ailleurs de ne pas compliquer davantage une prestation déjà suffisamment difficile à expliquer dans le grand public. Les dernières votations touchant à la prévoyance professionnelle l'ont suffisamment démontré – et la suivante ne devrait pas déroger à la règle –: le taux de conversion centralise l'attention et monopolise les débats. Avec souvent la confusion entre taux de conversion minimal, taux de conversion moyen ou taux de conversion du régime surobligatoire. D'ailleurs, la loi sur la prévoyance professionnelle abonde dans le sens de l'uniformisation en évoquant un taux de conversion minimal à 6.8% (6% dans la version soumise à votation cet automne) à l'âge de référence de 65 ans pour les hommes et les femmes.

Pour la différence

Certaines caisses tiennent cependant à combler l'asymétrie technique touchant les femmes, parmi elles Vita ou Avena. Elles ont ainsi décidé de maintenir le différentiel – il varie entre 0.15 pp et 0.2 pp, selon les cas – entre le taux de conversion appliqué aux femmes et celui appliqué aux hommes. La prévoyance profes-

Taux actuariels selon les bases techniques

LPP 2020 (P2020) à 2%

	Femmes	Hommes
60 ans	4.76%	4.57%
61 ans	4.89%	4.69%
62 ans	5.02%	4.82%
63 ans	5.17%	4.95%
64 ans	5.32%	5.08%
65 ans	5.49%	5.23%
66 ans	5.67%	5.39%
67 ans	5.86%	5.55%
68 ans	6.07%	5.74%
69 ans	6.29%	5.93%
70 ans	6.54%	6.15%

> +0.26% pour les femmes à 65/65
vs +0.09% actuellement à 64/65

Réserve mathématique d'une rente annuelle de CHF 12 000 (CHF 1000 par mois)

	Femmes	Hommes
60 ans	252 004	262 460
61 ans	245 442	255 738
62 ans	238 826	249 098
63 ans	232 146	242 538
64 ans	225 398	236 042
65 ans	218 583	229 489
66 ans	211 698	222 815
67 ans	204 750	216 035
68 ans	197 742	209 178
69 ans	190 680	202 248
70 ans	183 573	195 262

> -10 906 pour les femmes à 65/65
vs -4091 actuellement à 64/65

TAKE AWAYS

- Sur le plan purement actuariel, les taux doivent être différents.
- Le droit prend actuellement la direction d'une égalité de prestations entre hommes et femmes.
- La fixation du taux de conversion se base notamment sur l'espérance de vie et le taux d'intérêt technique.
- Historiquement, la question avait été réglée par la différence existant entre les âges de référence de départ à la retraite.
- Certaines caisses tiennent à combler l'asymétrie technique touchant les femmes.

Taux de conversion Option 1: Taux identiques

	Femmes			Hommes	
	Année de naissance				
	1961	1962	1963	1964 et après	
60 ans	5.11%	5.08%	5.04%	5.00%	5.00%
61 ans	5.26%	5.23%	5.19%	5.15%	5.15%
62 ans	5.41%	5.38%	5.34%	5.30%	5.30%
63 ans	5.56%	5.53%	5.49%	5.45%	5.45%
64 ans	5.71%	5.68%	5.64%	5.60%	5.60%
64 ans et 3 mois	5.75%	5.71%	5.68%	5.64%	5.64%
64 ans et 6 mois	5.79%	5.75%	5.71%	5.68%	5.68%
64 ans et 9 mois	5.83%	5.79%	5.75%	5.71%	5.71%
65 ans	5.86%	5.83%	5.79%	5.75%	5.75%
66 ans	6.01%	5.98%	5.94%	5.90%	5.90%
67 ans	6.16%	6.13%	6.09%	6.05%	6.05%
68 ans	6.31%	6.28%	6.24%	6.20%	6.20%
69 ans	6.46%	6.43%	6.39%	6.35%	6.35%
70 ans	6.61%	6.58%	6.54%	6.50%	6.50%

Exemple: rente pour un capital de CHF 500'000

	Femmes			Hommes	
	Année de naissance				
	1961	1962	1963	1964 et après	
25 563	25 375	25 188	25 000	25 000	
26 313	26 125	25 938	25 750	25 750	
27 063	26 875	26 688	26 500	26 500	
27 813	27 625	27 438	27 250	27 250	
28 563	28 375	28 188	28 000	28 000	
28 750	28 563	28 375	28 188	28 188	
28 938	28 750	28 563	28 375	28 375	
29 125	28 938	28 750	28 563	28 563	
29 313	29 125	28 938	28 750	28 750	
30 063	29 875	29 688	29 500	29 500	
30 813	30 625	30 438	30 250	30 250	
31 563	31 375	31 188	31 000	31 000	
32 313	32 125	31 938	31 750	31 750	
33 063	32 875	32 688	32 500	32 500	

Taux de conversion Option 2: Taux différenciés

	Femmes			Hommes	
	Année de naissance				
	1961	1962	1963	1964 et après	
60 ans	5.15%	5.15%	5.15%	5.15%	5.00%
61 ans	5.30%	5.30%	5.30%	5.30%	5.15%
62 ans	5.45%	5.45%	5.45%	5.45%	5.30%
63 ans	5.60%	5.60%	5.60%	5.60%	5.45%
64 ans	5.75%	5.75%	5.75%	5.75%	5.60%
64 ans et 3 mois	5.79%	5.79%	5.79%	5.79%	5.64%
64 ans et 6 mois	5.83%	5.83%	5.83%	5.83%	5.68%
64 ans et 9 mois	5.86%	5.86%	5.86%	5.86%	5.71%
65 ans	5.90%	5.90%	5.90%	5.90%	5.75%
66 ans	6.05%	6.05%	6.05%	6.05%	5.90%
67 ans	6.20%	6.20%	6.20%	6.20%	6.05%
68 ans	6.35%	6.35%	6.35%	6.35%	6.20%
69 ans	6.50%	6.50%	6.50%	6.50%	6.35%
70 ans	6.50%	6.50%	6.50%	6.50%	6.35%

Exemple: rente pour un capital de CHF 500'000

	Femmes			Hommes	
	Année de naissance				
	1961	1962	1963	1964 et après	
25 750	25 750	25 750	25 750	25 000	
26 500	26 500	26 500	26 500	25 750	
27 250	27 250	27 250	27 250	26 500	
28 000	28 000	28 000	28 000	27 250	
28 750	28 750	28 750	28 750	28 000	
28 938	28 938	28 938	28 938	28 188	
29 125	29 125	29 125	29 125	28 375	
29 313	29 313	29 313	29 313	28 563	
29 500	29 500	29 500	29 500	28 750	
30 250	30 250	30 250	30 250	29 500	
31 000	31 000	31 000	31 000	30 250	
31 750	31 750	31 750	31 750	31 000	
32 500	32 500	32 500	32 500	31 750	
32 500	32 500	32 500	32 500	31 750	

sionnelle n'est d'ailleurs pas la seule assurance - sociale ou non - à différencier les modalités de calcul des prestations. Des caisses maladie ou assurances automobile pratiquent de longue date une telle mesure.

Cet avantage est à considérer dans un environnement caractérisé par un écart conséquent entre le montant total des rentes touchées par les hommes et les femmes en Suisse. Une étude de l'office fédéral de la statistique datée de 2022 évoque une différence de 34.6%, rente de veuve comprise, un pourcentage stable ces dernières années. Un écart qui s'explique grandement par le parcours professionnel des femmes, surtout des femmes mariées, puisque la différence n'est pas significative pour les célibataires. En 2022, la rente de vieillesse mé-

diane de la prévoyance professionnelle s'élevait ainsi à 1217 francs pour les femmes et à 2077 francs pour les hommes.

Camps à égalité

Le marché de la prévoyance professionnelle n'a pas encore tranché en faveur d'une solution ou de l'autre. En Suisse romande, les camps semblent pour l'heure de force égale entre caisses appliquant des taux de conversion identiques et celles préférant des taux de conversion distincts.

De politiques différentes, il en est aussi question dans d'autres conséquences de l'application d'AVS 21 au 2^e pilier, comme la mise en place ou non de mesures transitoires. De quoi apporter de l'eau au moulin à ceux qui plaident pour une sim-

plification du système de prévoyance suisse. Mais peut-être aussi que ces différences ne sont que transitoires. Le temps de la digestion des débats entourant les réformes des 1^{er} et 2^e piliers du système de prévoyance suisse. |



Francis Bouvier

Responsable Prévoyance professionnelle, BCV et directeur, Avena Fondation BCV 2^e pilier

Nach dem Ja zur AHV 21

Geschlechtsspezifischer Umwandlungssatz?

Aktuell halten sich Befürworter und Gegner des geschlechtsspezifischen Umwandlungssatzes die Waage. Obwohl im Gesetz nicht vorgesehen, können in der Vorsorgepraxis geschlechtsspezifische Unterschiede berücksichtigt werden. Auf die Gefahr hin, die 2. Säule dadurch noch unverständlicher zu machen.

Autor: **Francis Bouvier**

Die Annahme der jüngsten AHV-Vorlagen - Reform 21 und 13. Rente - hat zahlreiche Auswirkungen auf die beiden anderen Säulen des Schweizer Vorsorgesystems. Dabei bleiben die Frauen, die bereits im Zentrum der AHV-Debatten standen, weiterhin im Fokus. In den Stiftungsräten vieler Vorsorgeeinrichtungen wird diskutiert, ob die Umwandlungssätze für weibliche Versicherte angepasst werden sollen, und zwar unabhängig davon, wie die Abstimmung über die Re-

form der 2. Säule am 22. September ausgehen wird.

Der Übergang zu einem einheitlichen Referenzrücktrittsalter von 65 Jahren für Männer und Frauen, wie dies im neuen Gesetz über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHVG) vorgesehen ist, wirft aus technischer Sicht erneut die Frage auf, ob ein nach Geschlecht unterschiedlicher Umwandlungssatz einzuführen ist. Dabei müsste der zur Berechnung

der Rente verwendete Satz für Männer niedriger sein als für Frauen.

Unterschiedliche Lebenserwartung

Aus rein versicherungsmathematischer Sicht ist die Antwort seit der Einführung des Gesetzes über die berufliche Vorsorge immer dieselbe: Die Sätze müssten unterschiedlich sein. Die Festlegung des Umwandlungssatzes hängt im Wesentlichen von zwei Faktoren ab: von der Lebenserwartung und vom technischen

Zinssatz, der den Barwert der zukünftigen Leistungen bestimmt.

In der Schweiz haben Männer und Frauen nicht die gleiche Lebenserwartung, auch wenn sich der Unterschied tendenziell etwas verringert. Bei den Männern beträgt sie bei Geburt 81.6 Jahre, bei den Frauen 85.4 Jahre, wie aus den Zahlen des Bundesamts für Statistik (BFS) für 2022 hervorgeht. Die versicherungstechnischen Grundlagen berücksichtigen die Risiken von Tod und Invalidität, aber auch von Scheidung, Wiederverheiratung usw., neben der potenziellen Langlebigkeit der Versicherten also auch diejenige ihrer Partnerinnen oder Partner.

Werden diese beiden Faktoren sowie der Zivilstand der Bevölkerung mitberücksichtigt, müssten Frauen im gleichen Alter umso mehr in den Genuss eines höheren Umwandlungssatzes kommen, weil Ehemänner weniger lang leben als Ehefrauen.

Früher wurde das tiefere Referenzrücktrittsalter der Frauen diesem Umstand gerecht. Mit der AHV 21 wurde dieses Referenzalter aber vereinheitlicht und für Frauen und Männer auf 65 Jahre festgesetzt. Mehrere Kassen, darunter auch die Publica, haben bereits entschieden, dass ab 2025 ein für beide Geschlechter einheitlicher Umwandlungssatz gelten wird.

Trend zur Vereinheitlichung

Gegenwärtig tendiert das Recht zu gleichen Leistungen für Männer und Frauen. So geht auch die jüngste Rechtsprechung zur Anpassung der Bedingungen für die Ausrichtung von Witwen- und Witwerrenten in Richtung einer geschlechtsunabhängigen Gleichbehandlung.

Ein einheitlicher Umwandlungssatz sorgt zudem dafür, dass eine Leistung, die der breiten Öffentlichkeit schon schwer genug zu erklären ist, nicht noch komplizierter wird. Die letzten Abstimmungen über die berufliche Vorsorge haben gezeigt, dass der Umwandlungssatz die Aufmerksamkeit auf sich zieht und die Debatten dominiert, wobei Mindestumwandlungssatz, durchschnittlicher Umwandlungssatz und Umwandlungssatz im überobligatorischen Bereich oft verwechselt werden. Dies dürfte auch bei der kommenden Abstimmung nicht anders sein. Das BVG, das einen Mindestumwandlungssatz von 6.8% (6% in der Version,

über die im Herbst abgestimmt wird) bei einem Referenzalter von 65 Jahren für Männer und Frauen vorsieht, unterstützt ebenfalls die Vereinheitlichung.

Für eine Differenzierung

Einige Kassen wollen aber die technische Asymmetrie bei den Frauen ausgleichen, darunter Vita und Avena. Sie haben deshalb beschlossen, die Differenz zwischen dem Umwandlungssatz für Frauen und demjenigen für Männer, die zwischen 0.15 und 0.2 Prozentpunkte beträgt, beizubehalten. Die berufliche Vorsorge ist übrigens nicht die einzige (Sozial-)Versicherung, die bei der Berechnung der Leistungen einen Unterschied macht. Einige Krankenkassen und Autoversicherungen tun dies schon lange.

Dieser Entscheid ist vor dem Hintergrund zu betrachten, dass in der Schweiz der Gesamtbetrag, den die Männer an Rente erhalten, deutlich höher ist als derjenige, den die Frauen erhalten. Gemäss einer Studie des Bundesamts für Statistik aus dem Jahr 2022 beläuft sich dieser Gender Pension Gap auf 34.6% (einschliesslich Witwenrente) – ein Prozentsatz, der in den letzten Jahren unverändert geblieben ist. Dieser Gap lässt sich weitgehend durch den beruflichen Werdegang der Frauen, genauer gesagt der verheirateten Frauen, erklären, denn bei den Alleinstehenden gibt es keinen signifikanten Unterschied. Im Jahr 2022 belief sich der Median der Altersrente der 2. Säule für Frauen auf 1217 Franken und für Männer auf 2077 Franken pro Monat.

Gleich starke Lager

Bisher hat sich auf dem Vorsorgemarkt noch keine der beiden Lösungen durchgesetzt. In der Westschweiz scheinen sich die beiden Lager – pro einheitlichen bzw. pro geschlechtsspezifischen Umwandlungssatz – derzeit die Waage zu halten.

Auch bei anderen Auswirkungen, die die Umsetzung der AHV-21-Reform auf die 2. Säule hat, werden unterschiedliche Strategien verfolgt, so etwa bei der Einführung bzw. Nichteinführung von Übergangsmassnahmen. Das ist Wasser auf die Mühlen all jener, die für eine Vereinfachung des Schweizer Vorsorgesystems plädieren. Vielleicht sind diese Differenzen aber auch nur vorübergehend, bis die Debatten rund um die Reformen der 1. und 2. Säule des Schweizer Vorsorgesystems verdaut sind. |

TAKE AWAYS

- Aus rein versicherungsmathematischer Sicht müssten die Sätze unterschiedlich sein.
- Gegenwärtig tendiert das Recht zu gleichen Leistungen für Männer und Frauen.
- Die Festlegung des Umwandlungssatzes hängt vor allem von zwei Faktoren ab: von der Lebenserwartung und vom technischen Zinssatz.
- In der Vergangenheit wurde das Problem durch das unterschiedliche Referenzrücktrittsalter gelöst.
- Einige Kassen wollen die technische Asymmetrie bei den Frauen ausgleichen.